

Berlin mis en scènes

- Plus de 200 000 touristes français par an
- Une ville revisitée à travers le cinéma
- Un essai illustré avec de nombreuses captures d'écran
- Des cartes illustrées et des parcours-guides autour de films emblématiques
- Des index par films, réalisateurs et lieux
- Le septième livre de la collection *Ciné voyage*

Berlin mis en scènes

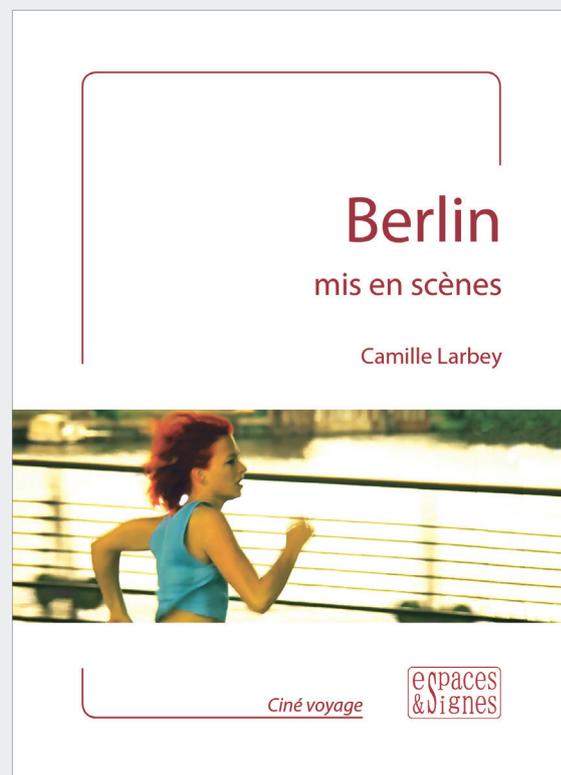
Camille Larbey

Berlin, ville meurtrie, éclatée, emmurée et enfin libérée, est devenue aujourd'hui l'un des lieux privilégiés de l'avant-garde créatrice européenne. Elle a fourni tout au long du 20^e siècle un matériau riche, dense et dramatique à de nombreux cinéastes. En témoignent *M le Maudit* de Fritz Lang, *L'Ange bleu* de Josef von Sternberg, *Les Ailes du désir* de Wim Wenders, ou encore *Cours, Lola, cours* de Tom Tykwer, *Good Bye, Lenin !* de Wolfgang Becker et *La Vie des autres* de Florian Henckel von Donnersmarck – sans parler de maints films de guerre et d'espionnage.

En parcourant les lieux de tournage de scènes cultes, Camille Larbey nous fait redécouvrir Berlin à travers une soixantaine de films. Ce ciné-guide de Berlin est enrichi de nombreuses cartes et de plusieurs index (films, réalisateurs, lieux).

Dans la collection *Ciné voyage*
96 pages – Illustré et en couleur
12 cm × 17 cm – 12 €
ISBN : 979-10-94176-05-4

PARU LE 24 JANVIER 2016



Camille Larbey est journaliste. Il a vécu plusieurs années à Berlin et a consacré ses recherches au « Neue Deutsche Film », le Nouveau cinéma allemand.

éditions espaces&signes

51 avenue de Villiers 75017 Paris – France
T : 01 42 12 90 94

contact@espacesetsignes.com
www.espacesetsignes.com

Diffusion : CED 128 bis av. Jean Jaurès
94208 Ivry-sur-Seine Cedex. T : 01 46 58 38 40

Distribution : Belles Lettres 25 rue du G^{al} Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre. T : 01 45 15 19 70

SOMMAIRE

<i>Introduction</i> : Fragments de Berlin	9
Symphonie berlinoise	12
Les humeurs de la ville	12
L'envers du décor	16
La descente aux enfers	21
Sous les croix gammées	21
La chute du monstre	23
Berlin en ruines	25
Un nid d'espions	30
Rideau de fer	30
Courses-poursuites	36
Deux profils, un même visage	39
Berlin rouge	39
Berlin blues	43
Les (re) constructions	50
<i>Good Bye Lenin!</i>	50
Un immense chantier	53
« Pauvre, mais sexy ! »	56
Les langueurs de la ville...	56
... et ses vibrations.	57
« Salut les <i>Kartoffel!</i> »	60
<i>Épilogue</i> : Une ville inachevée	64

Cartes	
Berlin et sa banlieue	70
Le centre de Berlin	71
<i>Les Ailes du désir</i> de Wim Wenders	72
<i>Cours, Lola, cours</i> de Tom Tykwer	74
<i>Possession</i> d'Andrzej Zulawski	76
<i>Aeon flux</i> de Karyn Kusama	78
Index des films	82
Index des réalisateurs	87
Index des lieux	90
Table des illustrations	93

moment, celle-ci se fait accoster dans la rue par un homme (Peter Lorre) dont on ne distingue que l'ombre inquiétante qui se découpe sur l'avis de recherche le concernant, placardé sur une colonne Morris.



Ce plan, devenu culte, illustre à lui seul la ville totalement tétanisée par la peur. Contrariée dans ses affaires par les descentes intempestives de la police, la pègre décide de mener elle-même son enquête. Au terme d'une course-poursuite à travers un Berlin reconstitué en studio, les voyous parviendront à capturer M et à le conduire dans les sous-sols devant un « tribunal » qu'ils ont eux-mêmes constitué.

Rainer Werner Fassbinder décrit également le Berlin interlope dans une adaptation du célèbre roman d'Alfred Döblin paru en 1929, *Berlin Alexanderplatz* (1980). Cette fresque de quatorze heures tournée pour la télévision ouest-allemande suit la vie médiocre de Franz Biberkopf, tout juste sorti de la prison de

Tegel pour avoir tué accidentellement son ancienne petite amie. Franz souhaite ardemment se ranger. Mais la fatalité le poursuit et chacune de ses tentatives pour se réinsérer dans la société est vouée à l'échec. De la grouillante et bruyante Alexanderplatz décrite par Döblin on ne voit presque rien. Beaucoup de scènes importantes de l'intrigue sont tournées en intérieur, notamment dans un bar louche où se retrouvent ouvriers, voleurs, margoulines et prostituées.



Les décors de Fassbinder, reconstitués dans les studios de la Bavaria Film, près de Munich, ont été initialement utilisés par Ingmar Bergman dans *L'Œuf du Serpent* (1977). L'action débute le 3 novembre 1923, soit cinq jours avant la tentative de putsch d'Adolf Hitler à Munich. Bergman y montre un Berlin qui souffre, victime de l'hyperinflation, où les passants dépècent un cheval en pleine rue, où des enfants ramassent des rats crevés dans un terrain vague, où des Juifs humiliés par des sympathisants du parti national-socialiste sont contraints de nettoyer les trottoirs sous le regard impassible des policiers. Abel Rosenberg, juif anglais qui retrouve un soir son frère suicidé, sombre dans l'alcool et se laisse emporter par la déliquescence de la ville. Il commet l'irréparable en jetant un pavé dans la

la pisse. En compagnie d'autres adolescents désœuvrés, elle sombre dans la drogue et se prostitue pour payer ses doses. Elle, qui regardait des vieux films de zombies dans un petit cinéma de la Genthiner Strasse, a rejoint la horde des morts-vivants en quête d'un shoot d'héroïne. Le réalisateur Uli Edel donne à voir cette face sordide de la ville : des jeunes qui tentent d'oublier leur manque sous les néons blafards des couloirs du métro, qui se piquent dans les toilettes publiques crasseuses ou qui se vendent aux alentours de la gare de Zoologischer Garten et le long de la Kurfürstenstrasse.

Berlin-Ouest théâtre de la décomposition psychique d'une femme : tel est le thème de *Possession* (1981) du cinéaste polonais Andrzej Zulawski. Mark (Sam Neil), de retour d'un voyage d'affaires, retrouve sa femme Anna (Isabelle Adjani) métamorphosée. Si Anna est devenue distante et insensible, cela n'est pas dû à un simple adultère comme le pense Mark. Elle est en vérité possédée par une créature démoniaque nichée dans un appartement délabré de Kreuzberg, au 87 de la Sebastianstrasse. Lors d'un mémorable plan-séquence filmé dans les couloirs du métro



Platz der Luftbrücke, Anna est prise d'une effrayante crise de démence. Assaillie de violentes convulsions, elle crie, hurle, grogne, se jette contre les murs et s'effondre, des fluides diaboliques s'écoulant de son corps. Quoi de mieux

qu'une ville séparée en deux pour illustrer la personnalité fragmentée d'Anna ? Andrzej Zulawski filme un Berlin angoissant et lugubre, dans des tons bleu acier. À plusieurs reprises, on entend les cloches sonner le glas d'un couple moribond et d'une Europe morcelée, à l'image de Berlin.



Quiconque a vu *Les Ailes du désir* garde en mémoire l'image des anges déambulant dans les salles de lecture étagées de Staatsbibliothek. Reconnaisables par leurs longs manteaux noirs, ils recueillent les pensées intimes des hommes et des femmes. Comme le rappelle le titre original du film, *Le Ciel au-dessus de Berlin*, les cieux sont habités. L'un de ces êtres célestes, Daniel (Bruno Ganz), tombe amoureux d'une trapéziste et renonce à sa condition divine.

À travers cette jolie romance, Wenders encapsule toute la mélancolie de Berlin dans un noir et blanc légèrement sépia. « Le film est parti du désir qu'on y voie Berlin », confiera le réalisateur. De cette envie est née l'un des plus beaux portraits de la ville. Par des plans en hélicoptères, à la grue ou en caméra embarquée, Wenders magnifie l'architecture dépareillée de Berlin : ses

Cours, Lola, cours de Tom Tykwer



Désespéré, Manni appelle Lola d'une cabine téléphonique (au croisement Taugogener Strasse et Osnabrücker Strasse). Il vient de perdre dans le métro un sac rempli de 100 000 Deutsche Marks en billets, destiné à un truand - et qui a été récupéré par un SDF.



Lola a vingt minutes pour quitter son domicile (Albrechtstrasse 13) et trouver la somme. Faute de quoi, Manni braquera le supermarché situé en face de la cabine téléphonique.



Lola se lance dans une course éfrénée à travers la ville... sans aucune logique géographique ! ...



... jusqu'à la banque de son père (Behrenstrasse 37) qui refuse de lui donner l'argent.



La jeune femme rejoint Manni... Trop tard ! Le jeune homme est en plein hold-up (croisement Taugogener Str. - Osnabrücker Str.) Poursuivis par la police, ils prennent la fuite.



Lola est victime d'une balle perdue (... à l'extrémité nord de Cuvrystrasse).

Premier retour en arrière (pour une nouvelle histoire).

Lola sort de son appartement en courant. Elle a vingt minutes pour trouver 100 000 DM.



Elle vole la banque de son père et rejoint Manni avant qu'il ne braque le supermarché.



Un camion surgit et blesse mortellement le jeune homme.

Deuxième retour en arrière (pour une nouvelle histoire).

Lola sort de son appartement en courant. Elle a vingt minutes pour trouver 100 000 DM.

Passant devant un casino (Unter den Linden 3), elle y entre et gagne la somme nécessaire à la roulette.



Entretemps, Manni croise le SDF et récupère les billets perdus dans le métro, qu'il restitue au truand.

Lola retrouve Manni. Ils s'en vont heureux...

